

La corrida comporte 3 actes (tercios).

## TERCIO 1 La pique



Monté sur un cheval protégé par un caparaçon, le *picador* enfonce la pique pour blesser le taureau souvent très profondément, malgré la barre d'arrêt de la pique.

La blessure atteint parfois les nerfs rachidiens à leur sortie des vertèbres.

AVANT



APRÈS



Le cheval peut être atteint par les cornes du taureau aux endroits non protégés (tête, cou, flanc gauche).



## TERCIO 2 Les banderilles



Six banderilles sont plantées deux par deux. Enfoncées de plusieurs centimètres, elles bougent à chaque mouvement du taureau.

Excité par les passes des capes, le taureau blessé effectue des charges qui le fatiguent, le font souffrir et saigner abondamment.



## TERCIO 3 Épées, descabello, puntilla... La mise à mort ...et l'agonie sanglante



Le *matador* (*matar* : tuer) attire le taureau avec la *muleta* (tissu rouge fixé sur une tige de bois). Il lui fait baisser la tête pour pouvoir enfoncer une épée dans la cage thoracique, couper un gros vaisseau près du cœur et provoquer une hémorragie interne. Il dispose de trois épées.



Si les épées ne suffisent pas pour faire tomber le taureau, le matador plante la pointe du *descabello* dans la nuque, parfois à coups répétés. Au sol le taureau est achevé avec la *puntilla*. Le *puntillero* plonge son arme juste derrière le crâne, pour atteindre le bulbe rachidien, souvent en

multipliant les coups (jusqu'à une trentaine le 18 octobre 1998 à Béziers).

En fait, la *puntilla* n'atteint souvent que la moelle épinière ; le taureau n'est que paralysé et n'est pas toujours mort lorsqu'on lui coupe les oreilles et la queue, trophées parfois accordés au matador.

